


Les aspects sociaux de l'adoption de la GIE par les producteurs horticoles

Dr. Gale West
Professor

En collaboration avec
Rock Éric Hounhouigan,
candidat à la Maîtrise
et Luc Belzile, M.S.

 Institut de recherche
et de développement
en agroenvironnement

Économie agroalimentaire
et sciences de la consommation
Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation



Centre de recherche en économie de l'environnement, de l'agroalimentaire, des transports et de l'énergie



Résultats du sondage

« Évaluation des facteurs et des risques d'adoption de la Gestion Intégrée des Ennemis (GIE) des cultures en horticulture »

- Subventionné par MAPAQ
 - Liste de 1 973 producteurs (fournie par MAPAQ)
 - 509 répondants (taux de réponse: 25%)
- Questionnaire postal
 - Attitudes, opinions par rapport à la GIE
 - Caractéristiques de production (ex. sol, phosphore, matière organique, azote, applications de pesticides, etc.)
 - **Environ 20 pratiques de GEI par culture** utilisées (ou non) en 2013
 - Caractéristiques sociodémographiques

Six cultures à l'étude



Pommes

172 34%



Fraises / framboises

152 30%



Pommes de terre

116 23%



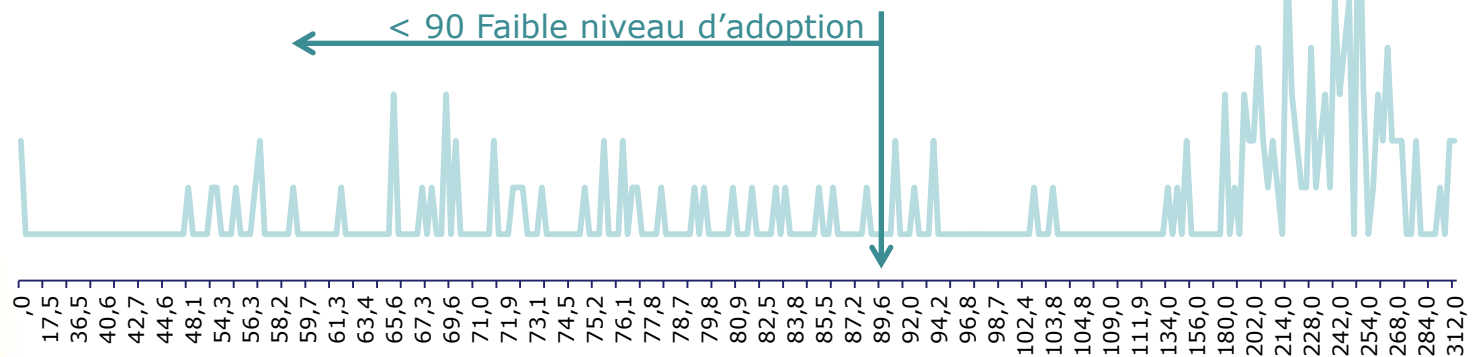
Carottes / oignons

69 14%

Total 509 producteurs

Mesure d'adoption de la GIE

- Chaque pratique pondérée par sa potentiel de réduire l'utilisation de pesticides
- Si la pratique a été utilisée, score d'adoption augmente par sa pondération
- Score final a été divisé par le nombre de pratiques à sa culture



- Médiane = 90,0 (50% plus faible; 50% plus forte)
- Moyenne = 129,3 (min=0; max=312,0; é.t.=81,1)

Bonnes nouvelles ...

88% sont en accord

« La GIE est faisable sur sa ferme. »

89% sont en accord

« Les conditions naturelles de sa région
sont compatibles avec la GIE. »

86% sont en accord

« La GIE NE demande PAS trop de temps. »

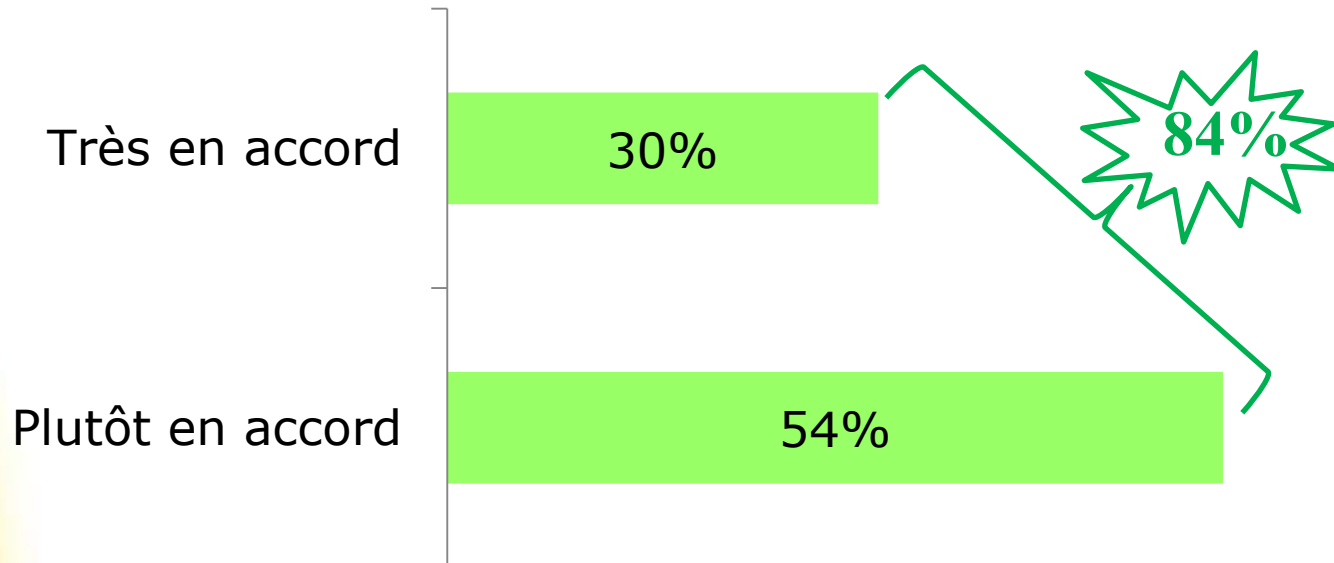
Mais ... 45% sont en accord

« La GIE rend son travail plus compliqué. »

Une autre bonne nouvelle

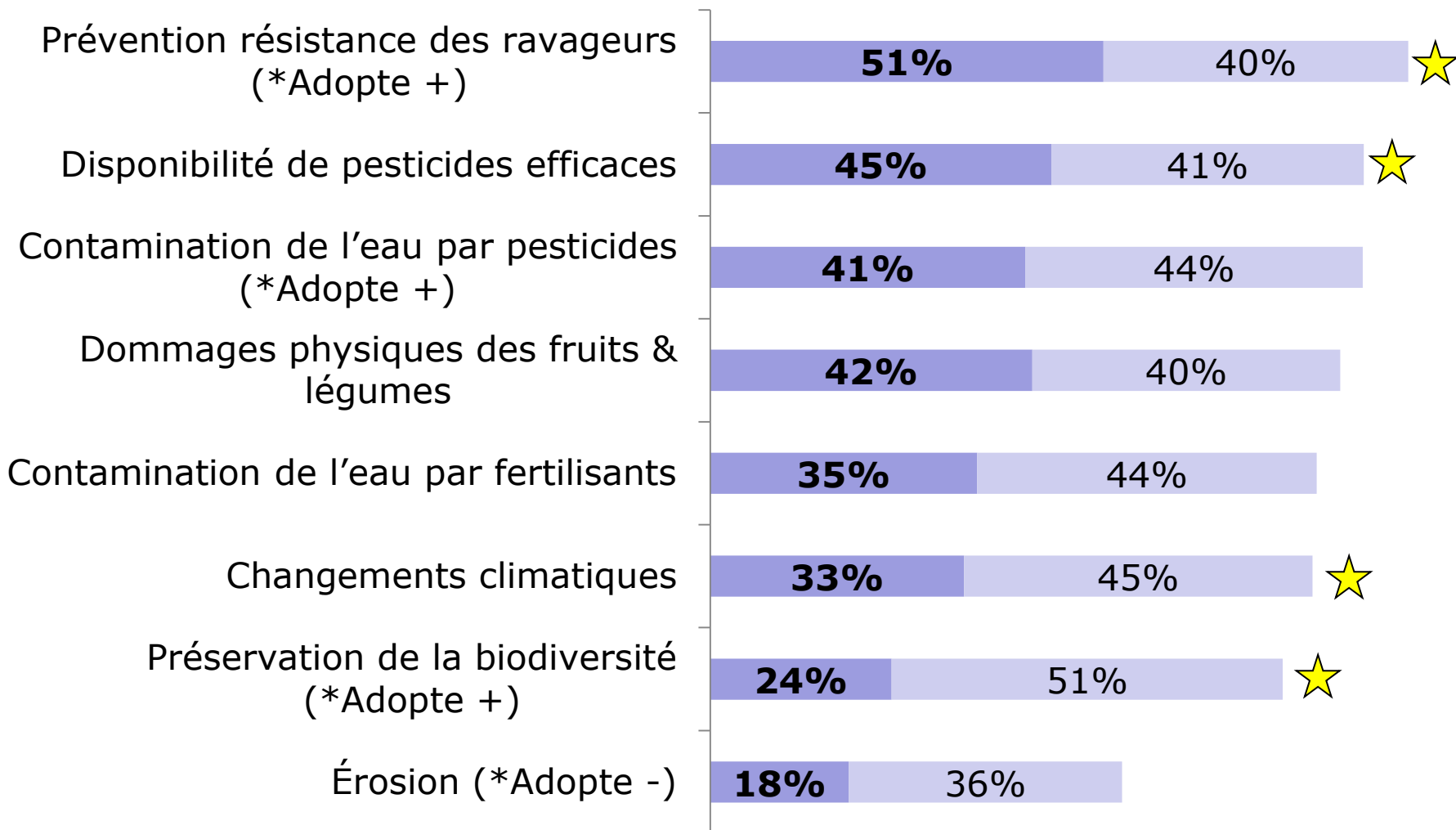
Ceux qui utilisaient déjà beaucoup de pratiques de GIE

constatent des résultats positifs sur leur ferme.



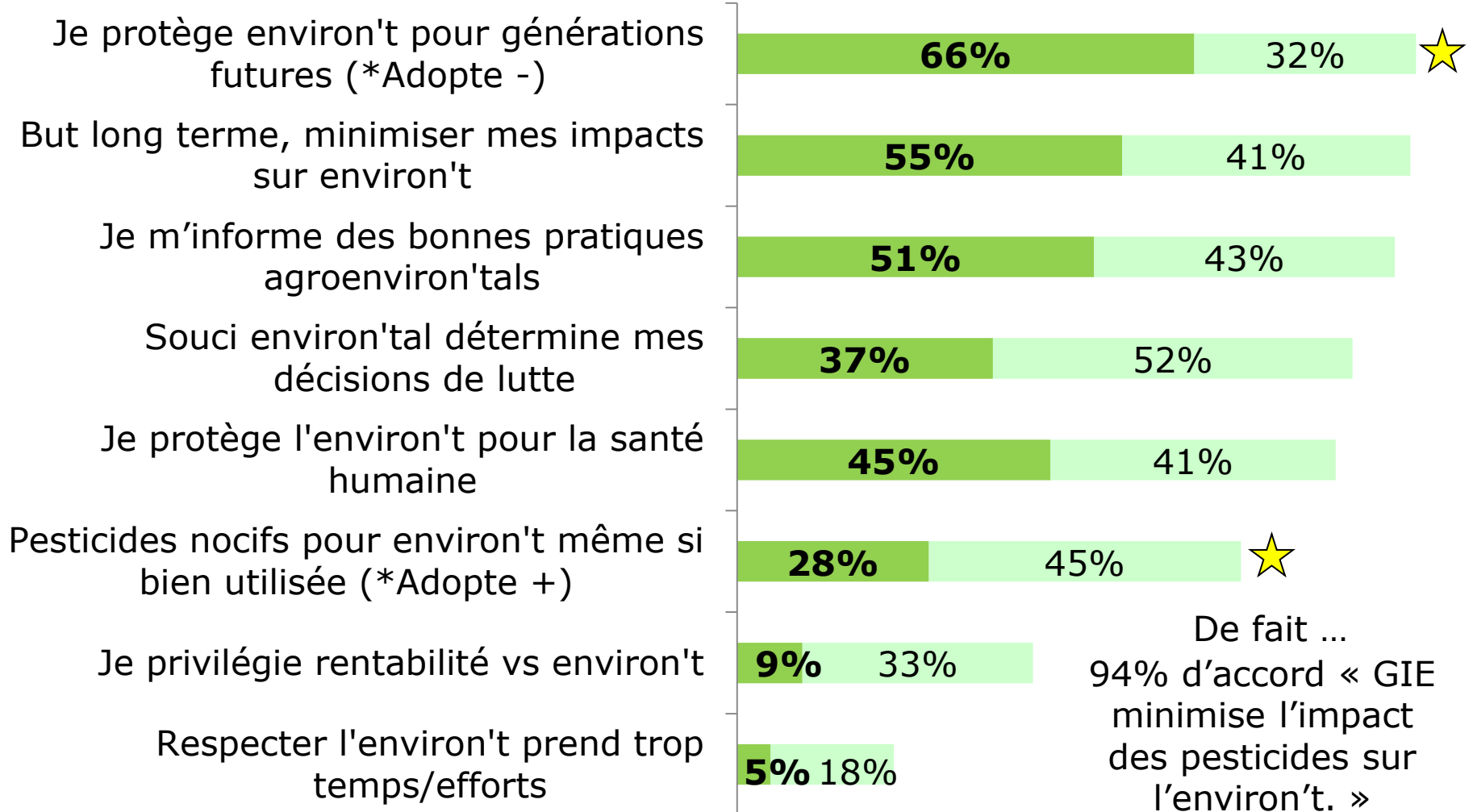
Préoccupations sur enjeux agricoles/horticoles

■ Très préoccupé ■ Plutôt préoccupé

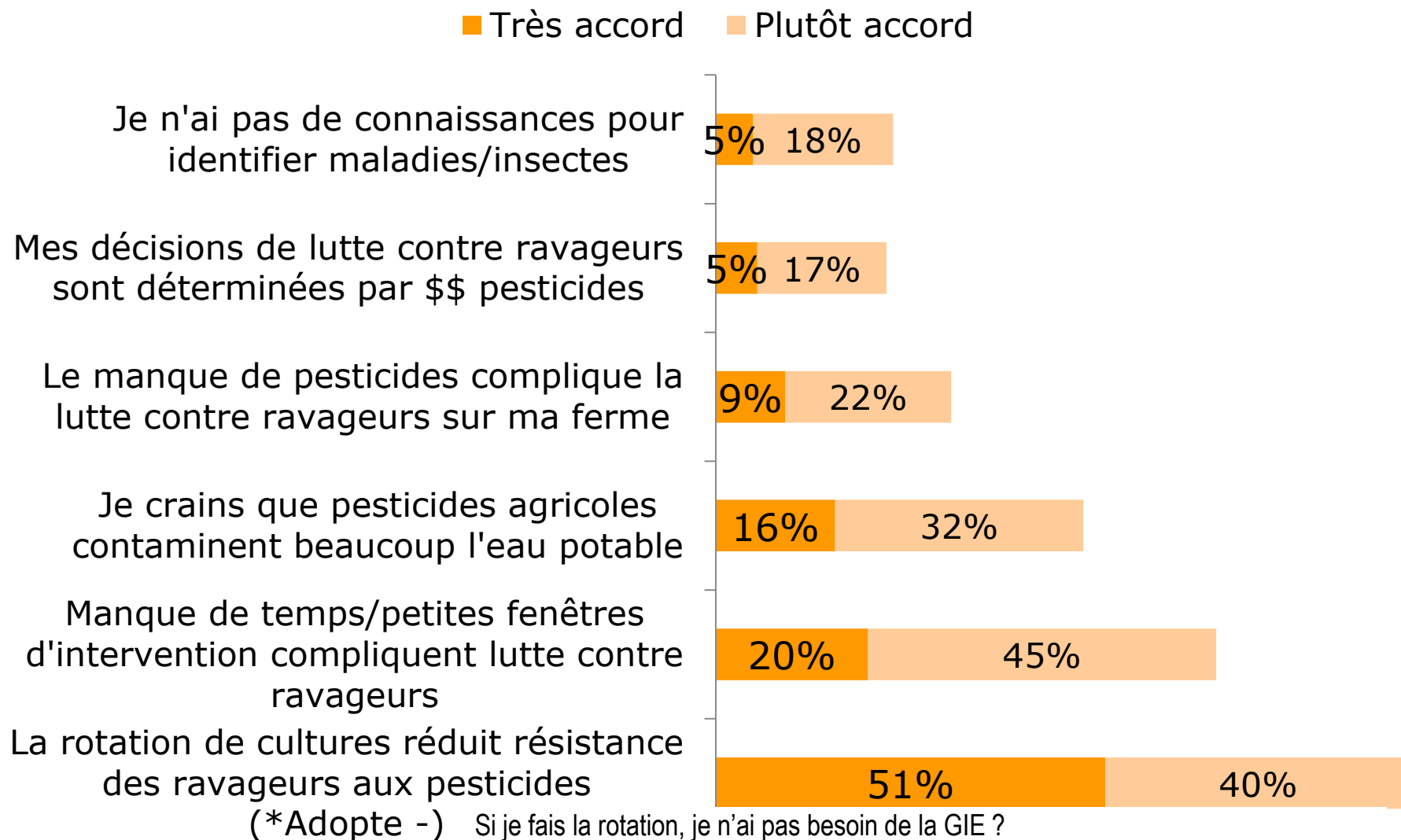


Attitudes environnementales

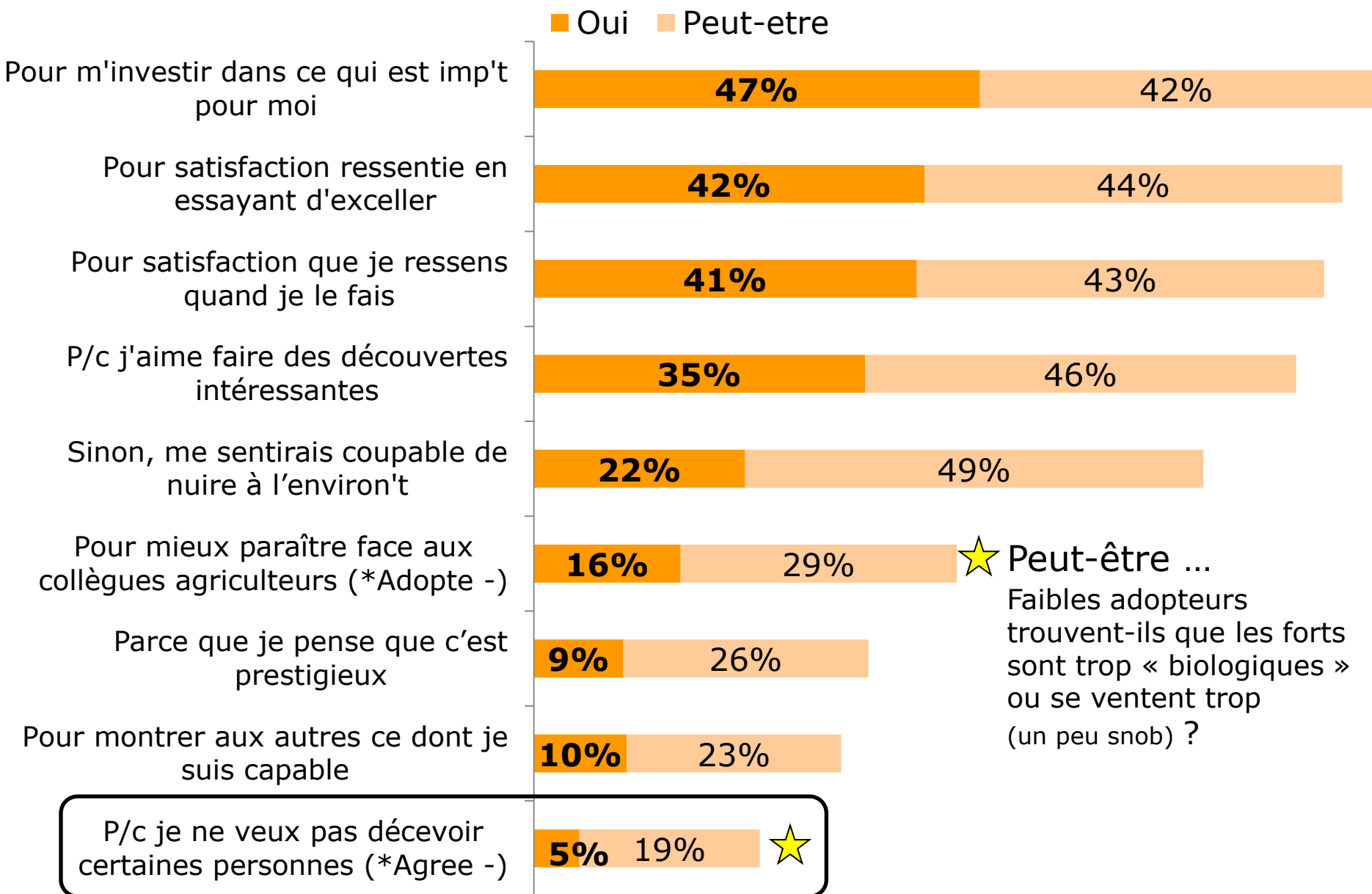
■ Très accord ■ Plutôt accord



Croyances: contrôle des ravageurs



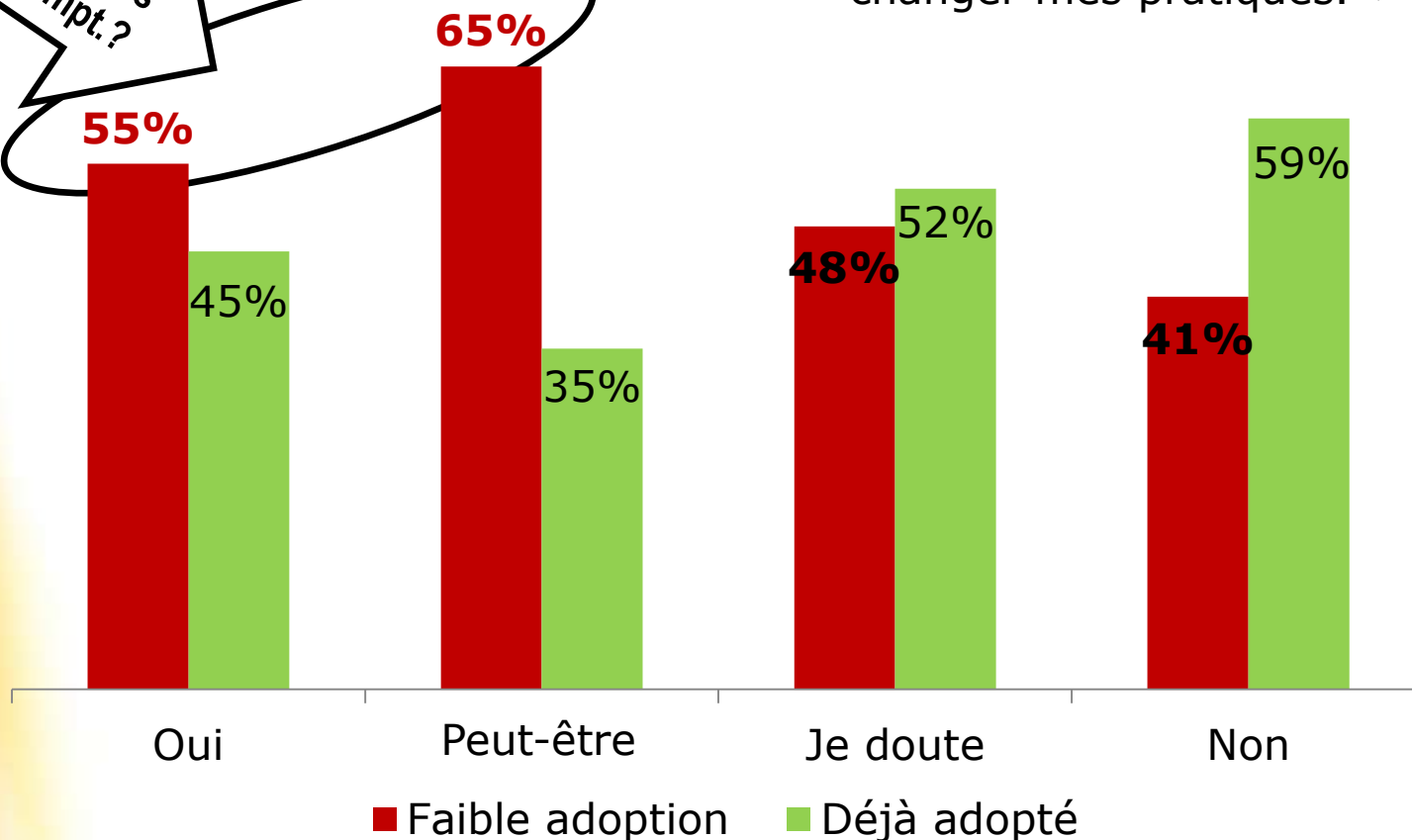
Pourquoi adopter la GIE ?



Adopter la LI pour ne pas décevoir quelqu'un ...

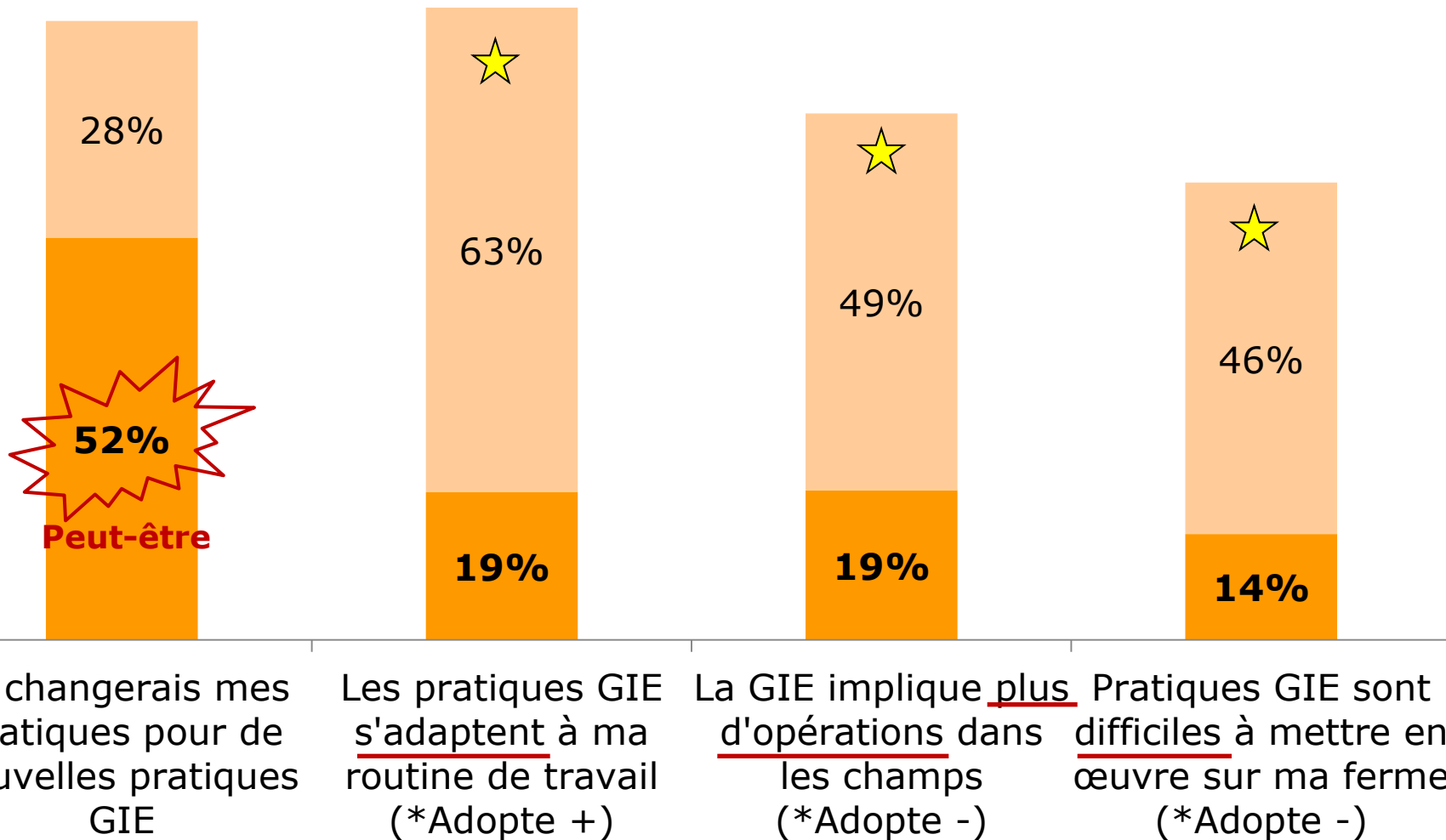
Besoin de conseils de quelqu'un impt.?

De fait ... 80% disent « Si un ami proche me recommandait la GIE, je songerais à changer mes pratiques. »

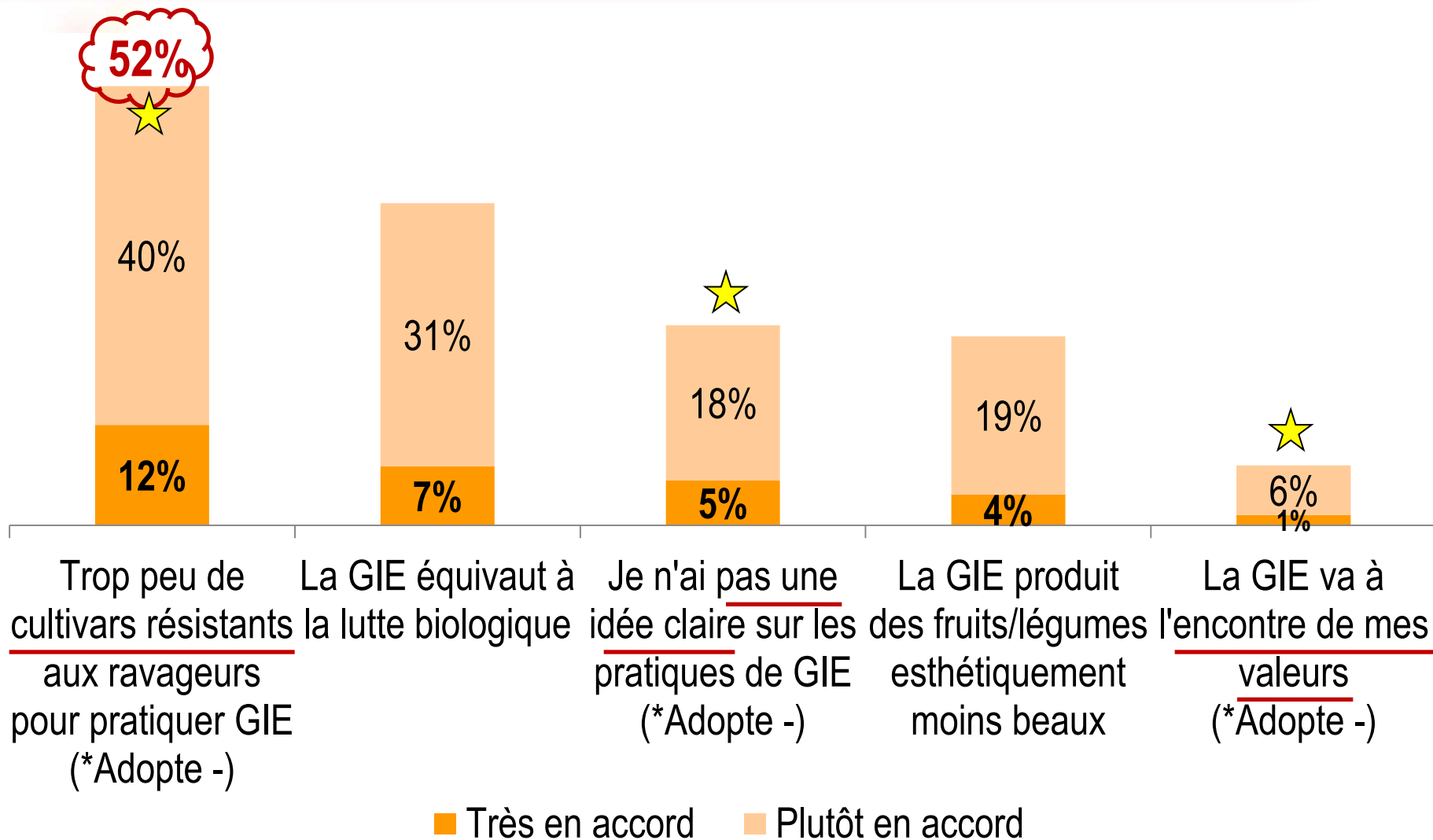


Pratiques nouvelles, compliquées ?

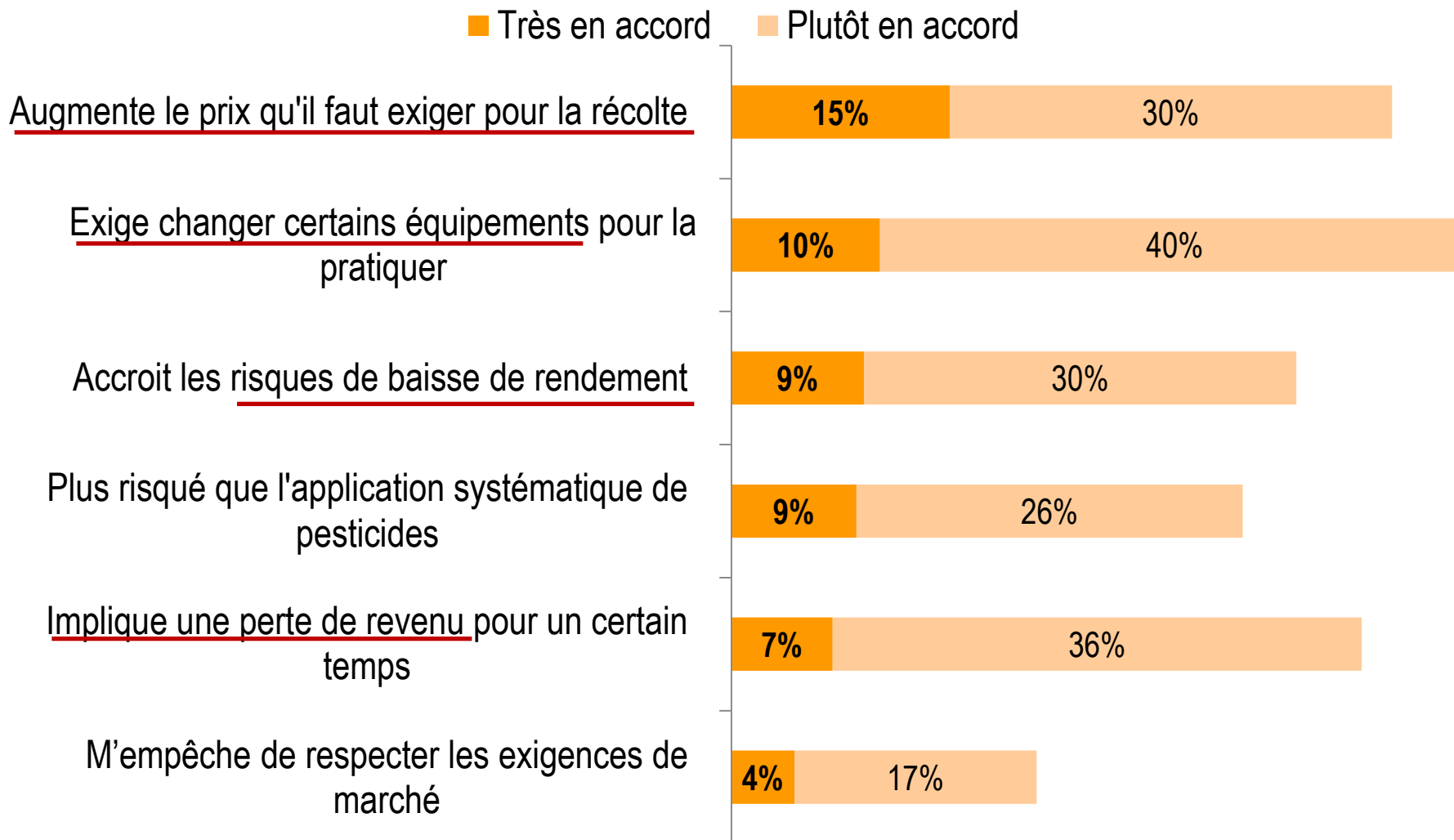
■ Très en accord ■ Plutôt en accord



Croyances négatives ...



Préjugés financiers sur la GIE



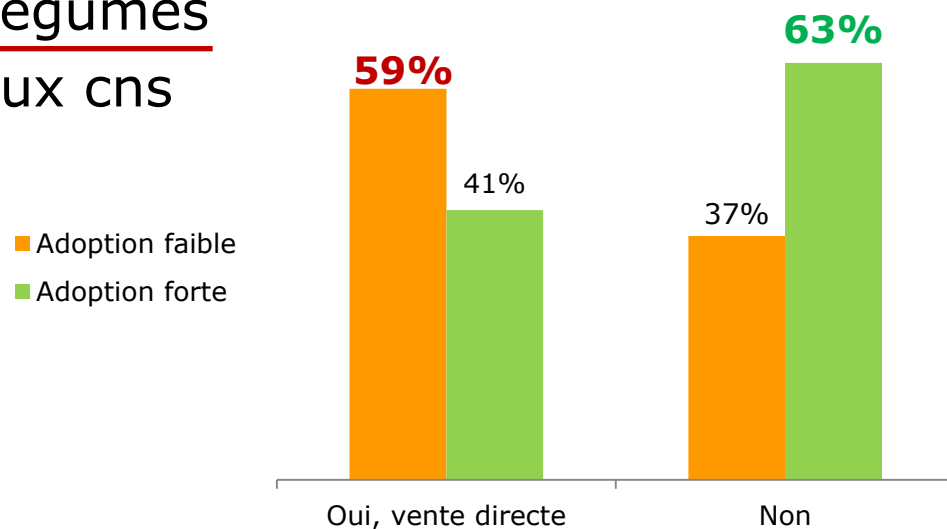
Conclusions d'un modèle multivarié

Augmente la probabilité d'adoption:

- quantité d'information reçue sur la GIE
- incitation d'un conseiller indépendant de l'adopter
- production de fruits

Baisse la probabilité d'adoption:


- préjugés contre les pratiques de la GEI
- faible souci environnemental
- production de légumes
- vente directe aux cns



*De très sincères remerciements
aux producteurs-répondants !*



Merci au MAPAQ for \$\$!

Merci à Luc Belzile,  Institut de recherche
et de développement
en agroenvironnement
et à nos conseillers sur les pratiques
de la GIE aux Québec

Gale.West@eac.ulaval.ca ; 418-656-2131, ext. 3755

Département d'économie agroalimentaire et des sciences de la consommation

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation



UNIVERSITÉ
LAVAL

CREATE

Centre de recherche en économie de l'environnement,
de l'agroalimentaire, des transports et de l'énergie